

Mardi 7 sept 2021: « Pendrillon » de Vincent Lemaire

Du nom de ces rideaux qui séparent les coulisses de la scène au théâtre, l'exposition *Pendrillon* joue sur la frontière ténue qui sépare la réalité de la fiction. Première manifestation personnelle en galerie de Vincent Lemaire, elle mettra en scène différentes représentations du monde, allant des premières conceptions mathématiques de l'espace à la Renaissance, jusqu'à des paysages de jeu vidéo.



Pendrillon (RFRO1), tirages argentiques (1 photographie, 1 photogramme)

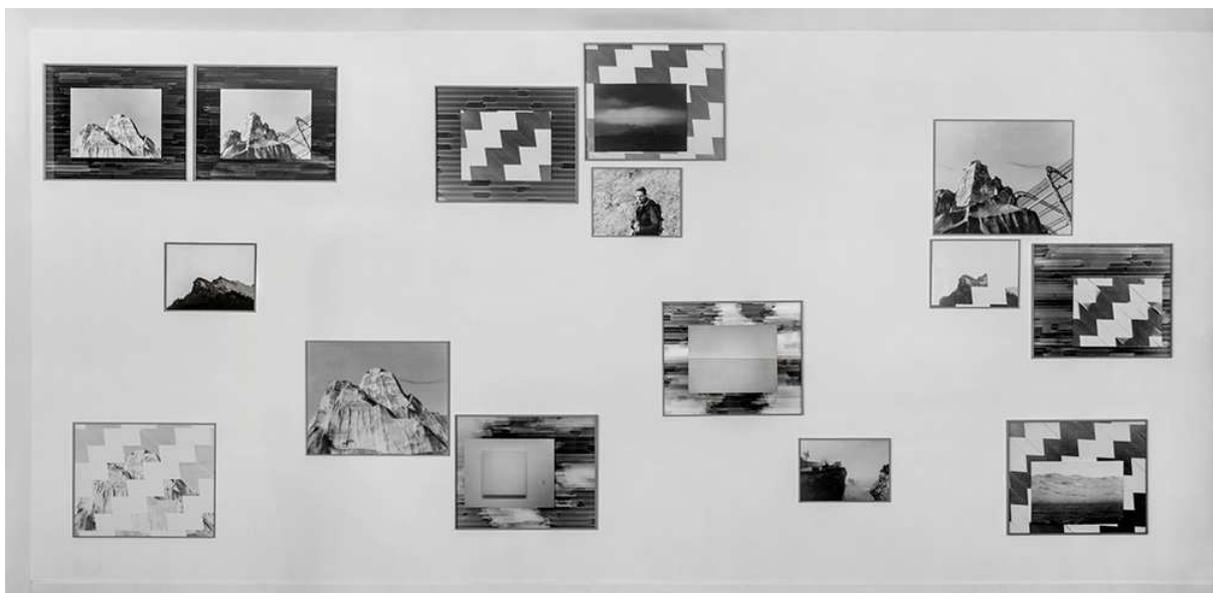
Les œuvres présentées relèvent d'un processus de création expérimental dans l'atelier. De la prise de vue à la conception des cadres en passant par la réalisation des tirages argentiques à l'agrandisseur, le faire est essentiel dans cette démarche artistique. Vincent Lemaire peut aussi bien jouer avec des objets réels en contact direct du papier photosensible qu'avec des photographies de montagnes que des reprographies de peintures où encore des images de conquête spatiale trouvées sur Internet. Il crée des images hybrides mêlant photographie et photogramme, passé et présent, réalité et fiction. Du volume au papier, du papier au volume, tout résulte d'opérations réalisées par l'artiste lui-même.



Pendrillon (RFRY3), tirages argentiques (1 photographie, 1 photogramme)

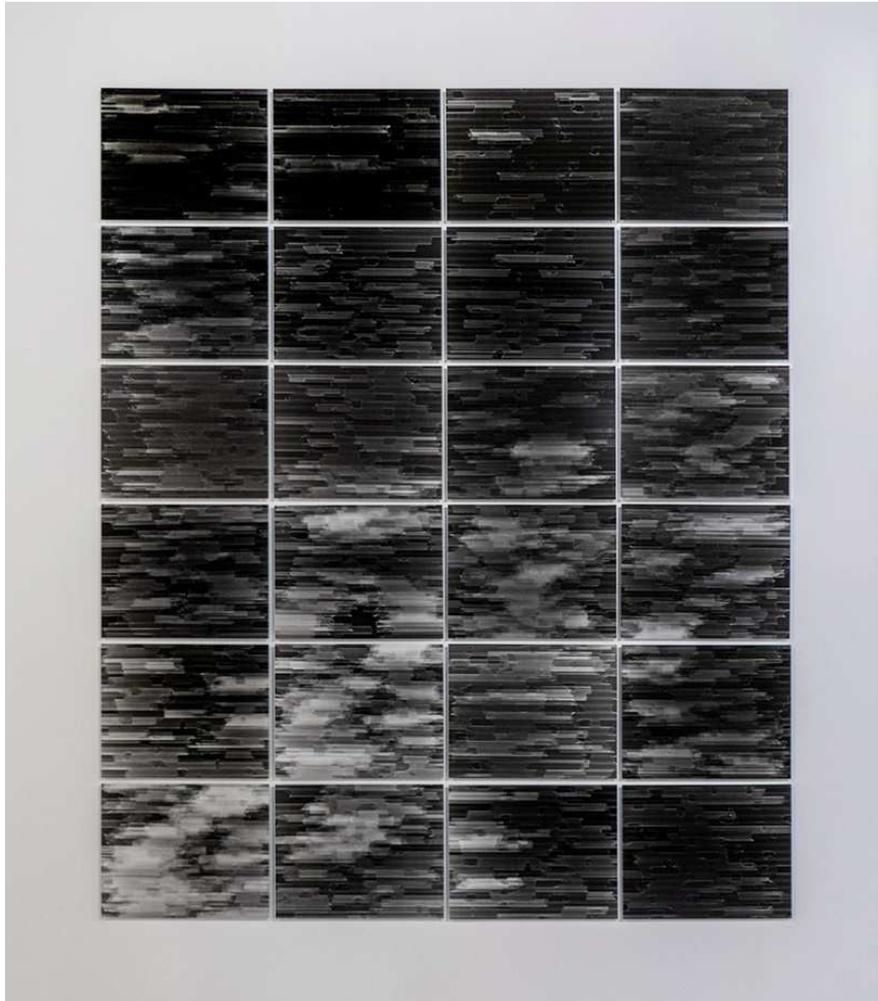
Au centre de l'exposition figure *Pendrillon*, une installation manifeste et énigmatique qui donne son titre à l'exposition. Vincent Lemaire présente ici sa dernière création, représentative de sa démarche artistique. Ayant étudié autant la photographie que l'installation au cours de sa formation (Beaux-Arts de Paris avec Christian Boltanski et Annette Messager), l'artiste s'intéresse autant à l'image qu'au volume et mène une réflexion sur la perception de l'espace et sa représentation.

Un motif en escalier se répète à plusieurs endroits et devient repère. Il s'agit de l'interprétation d'un motif trouvé à l'arrière-plan de la peinture *La Flagellation du Christ* de Piero della Francesca. Libre de créer des associations sans logique temporelle ou spatiale, mélangeant le vrai et le faux, Vincent Lemaire confronte ici le motif à des fragments de monochromes de Robert Ryman, là à un paysage réel ou même à décor factice comme le Rocher aux singes du Zoo de Vincennes (*Pendrillon (RFRO1)*).



Pendrillon, 23 tirages argentiques (11 photographies, 10 photogrammes, 2 photographies-photogrammes)

Les quatre polyptiques intitulés *Rayonnement fossile* aussi présents dans l'exposition sont une des interprétations du rayonnement qui porte le même nom et a été capté et identifié par des physiciens en 1965. C'est la première image que nous avons de l'univers. Les polyptiques sont composés d'un ensemble de photogrammes de tubes fluorescents brisés. Ils représentent paradoxalement à la fois la première lumière de l'univers et la disparition symbolique d'une autre source de lumière, violemment brisée.



Rayonnement fossile (mc24), photogrammes

Placée sous le commissariat d'Audrey Hoareau, cette exposition bénéficie de l'aide à l'exposition du CNAP, Centre national des arts plastiques.

Exposition en cours à la Galerie Dix9 Hélène Lacharmoise jusqu'au 2 octobre 2021